

REPÈRES DIOCÉSAINS

# LETTRE

---

# SYNODALE

pour une

## PASTORALE DU BAPTÊME

des petits enfants  
dans le diocèse de Sens & Auxerre



## PRÉAMBULE

Ce texte a été écrit après plusieurs consultations, écritures et relectures. Il n'est ni un catéchisme, ni un rappel de toute la théologie sur le sacrement du baptême et ce qu'il implique. C'est une lettre "synodale" qui a pour but d'aider les fidèles du diocèse à accompagner des petits enfants vers le baptême.

*"Allez donc! De toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit" (Mt 28, 19-20a). [...] Dans la Parole de Dieu apparaît constamment ce dynamisme de "la sortie" que Dieu veut provoquer chez les croyants. [...] Aujourd'hui, dans cet "allez" de Jésus, sont présents les scénarios et les défis toujours nouveaux de la mission évangélisatrice de l'Église, et nous sommes tous appelés à cette nouvelle "sortie" missionnaire. Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur demande, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel: sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile. La joie de l'Évangile qui remplit la vie de la communauté des disciples est une joie missionnaire."*

(Pape François, La joie de l'Évangile, § 19-21)

# 1. LE CONTEXTE

## 1-1. Le baptême comme la foi, ce n'est pas automatique

1. L'Église continue sa route en accompagnant les gestes essentiels de la vie sacramentelle en commençant par le baptême des tout-petits. Depuis des décennies, les chrétiens doivent prendre en compte la sécularisation de la société. ***“Nous ne sommes plus en chrétienté, nous ne le sommes plus! Nous ne sommes plus les seuls aujourd’hui à produire la culture, ni les premiers, ni les plus écoutés”*** (François, discours à la curie, 21.12.2019). Il ne s’agit pas pour le Pape d’un constat pessimiste ni nostalgique. Car une Église peut accepter d’être minoritaire, sans que cela nuise à sa mission fondamentale.

2. Le diocèse de Sens & Auxerre connaît donc, comme partout en France, une baisse des demandes de baptêmes des petits enfants. Les raisons invoquées sont multiples: errements de l'Église pour les uns, attaque contre la foi pour d'autres, sécularisation, hédonisme, individualisme etc... Force est de reconnaître que l'attitude de l'Église a pu susciter et suscite encore un rejet de l'Évangile, et la crise de la pédocriminalité n'en est que la dernière illustration. Dans ***La Joie de l'Évangile***, le pape François faisait déjà le constat: ***“Il est incontestable que beaucoup se sentent déçus et cessent de s'identifier avec la tradition catholique, que le nombre des parents qui ne baptisent pas leurs enfants et ne leur apprennent pas à prier augmente, et qu'il y a un certain exode vers d'autres communautés de foi. Certaines causes de cette rupture sont: le manque d'espaces de dialogue en famille, l'influence des moyens de communication, le subjectivisme relativiste, l'esprit de consommation effréné que stimule le marché, le manque d'accompagnement pastoral des plus pauvres, l'absence d'un accueil cordial dans nos institutions et notre difficulté à recréer l'adhésion mystique de la foi dans un scénario religieux pluriel.”*** (§70)

## 1-2. Le baptême des petits enfants est-il encore possible ?

3. Aujourd'hui encore, des familles demandent le baptême pour leurs enfants. Il nous faut en premier lieu nous en réjouir et rendre grâce à Dieu. Certaines d'entre elles continuent de vivre et transmettre simplement leur foi par une pratique eucharistique dominicale fréquente. Mais d'autres familles sont majoritairement peu en contact avec la vie ordinaire de l'Église catholique et, surtout, la vie à la suite de Jésus ne paraît guère être pour elles une préoccupation. Elles souhaitent poser un acte religieux qui peut sembler loin de la Bonne nouvelle de l'Évangile.

4. Dans de telles conditions, comment célébrer le baptême des petits enfants si ceux qui ont la charge de les élever ne peuvent pas, voire ne souhaitent pas, les entraîner à la suite du Christ? Le refus de baptiser des petits enfants ne relève pas de la compétence d'une Église diocésaine. Il importe de redéfinir ce qu'est la pastorale du baptême des petits enfants et de renouveler la manière de penser des acteurs de cette pastorale, ce que l'on pourrait appeler une conversion missionnaire.

## 1-3. Vers un approfondissement de la théologie baptismale

5. L'attention portée depuis le dernier Concile sur la volonté de Dieu du salut pour tous (1 Tm 2, 4 et Lumen Gentium 16<sup>1</sup>) y compris par des moyens que lui seul connaît, y compris sans la connaissance explicite de Jésus-Christ, fait que le baptême risque d'être de plus en plus relativisé. Aujourd'hui, on insiste sur la proclamation de l'amour inconditionnel de

---

<sup>1</sup> *“Ceux qui, sans qu'il y ait de leur faute, ignorent l'Évangile du Christ et son Église, mais cherchent pourtant Dieu d'un cœur sincère et s'efforcent, sous l'influence de sa grâce, d'agir de façon à accomplir sa volonté telle que leur conscience la leur révèle et la leur dicte, eux aussi peuvent arriver au salut éternel. À ceux-là mêmes qui, sans faute de leur part, ne sont pas encore parvenus à une connaissance expresse de Dieu, mais travaillent, non sans la grâce divine, à avoir une vie droite, la divine Providence ne refuse pas les secours nécessaires à leur salut.”* Lumen Gentium 16

Dieu. La vie éternelle n'est pas conditionnée par le baptême<sup>2</sup> car elle n'est pas seulement ce qui arrive après la mort ; elle est déjà la vie avec Dieu, dès maintenant. Le baptême n'est pas seulement purification des péchés mais don de la filiation divine, régénération, renouvellement, nouvelle naissance dans l'Esprit Saint.

6. Le baptême, comme tout sacrement est "comme une parole visible" (saint Augustin). Par sa célébration, l'amour de Dieu pour tous, pour les enfants présentés au baptême en particulier, est manifesté, rendu visible. C'est une bonne nouvelle dont l'efficacité ne réside pas dans le fait que le rite modifierait la disposition de Dieu à l'égard de ces enfants. L'Évangile ouvre, pour ceux qui l'entendent, la possibilité de vivre en grâce avec Dieu et les frères et sœurs : il ouvre la vie la plus ordinaire au monde nouveau tel que le veut Dieu, notre Père, à "**la vie en abondance**" (Jn 10,10).

7. Célébrer le baptême des petits enfants, quel que soit l'engagement des familles à la suite du Christ, c'est annoncer et pratiquer la gratuité de l'amour de Dieu pour tous ; c'est annoncer le don de l'Esprit ; c'est signifier l'appartenance à l'Église du Christ. Les enfants, comme tout disciple, sont baptisés dans la foi de l'Église. En Église, nous disons avec les familles que leurs enfants sont, comme nous tous, aimés de Dieu à un point que personne n'imagine. On commencera donc par se rappeler que Dieu se donne inconditionnellement à tous, pécheurs compris. Qui d'entre nous pourrait être disciple sans cela ?

---

2 "**La puissance divine n'est pas enchaînée aux sacrements.**" saint Thomas d'Aquin, IIIa, 72,6, ad1.

## 2. UNE PASTORALE CATÉCHUMÉNALE

### 2-1. Première annonce

8. Pour une très large part, la préparation et la célébration du baptême des petits enfants sont aujourd'hui une première annonce de la foi. Nous constatons que nous ne pouvons présupposer chez les parents une connaissance de Jésus et de son Évangile, la détermination de vivre selon Jésus et son Évangile.

9. Certes, parmi les familles qui demandent le baptême, une minorité non négligeable de parents est engagée à la suite du Christ. Pour ces personnes, la catéchèse baptismale n'est donc pas une première annonce. Mais, vivre sa foi dans un monde où Dieu ne va pas de soi, voire dans un monde sans conscience de Dieu, oblige à revenir au cœur de la foi, c'est-à-dire à la source de la foi: ***“Toutes les vérités révélées procèdent de la même source divine et sont crues avec la même foi, mais certaines d'entre elles sont plus importantes pour exprimer plus directement le cœur de l'Évangile. Dans ce cœur fondamental resplendit la beauté de l'amour salvifique de Dieu manifesté en Jésus Christ mort et ressuscité”*** (La joie de l'Évangile, § 36). En outre, on comptera sur la foi de ces parents pour, avec eux, ***“rendre raison de l'espérance qui est en nous”***. (1 P 3,15)

10. La pastorale du baptême des petits enfants sera en conséquence de type catéchuménal tenant compte du cheminement personnel. L'accompagnement manifestera le sens de la gratuité et s'accomplira dans la simplicité, avec une attitude d'écouter et non pas d'abord de “sachant”. L'accompagnement privilégiera le cœur de l'annonce pascal, sans aborder toute la théologie du baptême pour laisser place à une première annonce du Seigneur Jésus. Ainsi, si l'exposé du déroulement de la célébration du baptême peut permettre de rassurer, il conviendra de laisser place aux questions sur Jésus: qui est-il pour nous, qu'est-ce que croire, qu'est-ce que vivre en chrétiens? La préparation au baptême peut aussi être l'occasion de parler des autres sacrements.

11. On veillera à mieux expliquer des mots tout faits de la confession de foi (résurrection, grâce, vie éternelle, salut... etc.) qui ne font pas sens dans un monde postchrétien ou ont un sens tout différent dans la tête des gens. Les "frises" diocésaines sur l'histoire du salut, l'histoire de l'Église, la vie de Jésus selon l'Évangile de Luc, les prières aideront à cette première annonce.

## 2-2. Croyant... non pratiquant ?

12. Nombre de ceux qui présentent un enfant au baptême se définissent comme (très) croyants mais pas pratiquants. Se dire non-pratiquants signifie souvent pour eux qu'ils ne vont pas à la messe. Il conviendra de leur révéler qu'ils ont déjà probablement de bonnes "pratiques", ne serait-ce qu'en songeant à faire baptiser leur enfant ! Ils pourront pareillement découvrir qu'ils ont une bonne "pratique" envers ceux dont ils ne savent pas encore qu'ils sont des frères ou sœurs de Jésus, voire Jésus lui-même : **"C'est à moi que vous l'avez fait"** (cf. Mt 25). Quand certains disent avoir "tout fait" (baptême, enfants de chœur, communion... etc.) il sera opportun de leur montrer que les sacrements vécus ne sont pas que des moments mais des dons pour vivre en chrétiens chaque jour. Il s'agira donc de savoir ce que signifie pour eux **"croire"**.

13. Dans l'Évangile, "la pratique" est la conséquence de l'écoute de la parole, une manière de vivre, de construire sa vie comme une maison sur le roc (cf. Mt 7, 24-27). La fréquentation de la messe dominicale, pour importante et obligatoire qu'elle soit, ne peut historiquement être désignée comme pratique selon la compréhension évangélique. Jésus pratiquait à la synagogue (Lc 4, 16), célébrait la Pâque juive (cf. Jn 2, 13-25). Cependant, il ne fut pas un représentant du culte au Temple. Jésus était à l'écoute de la Parole de Dieu ; il priait, souvent de nuit et dans la nature (Lc 6, 12) ; il prenait soin des autres...

14. Ainsi beaucoup de parents pourront se découvrir plus pratiquants qu'ils ne le pensent et ainsi mieux se reconnaître disciples. Par une relecture de leur vie, la préparation au baptême de leur enfant les aura accompagnés dans la reconnaissance de ce qu'ils appartiennent au Christ (cf. 1 Co 3, 23). Ils constateront, sans doute avec étonnement (cf. Lc 21, 41), qu'en laissant



ordinairement la première place aux autres, ils pratiquent la charité à la suite de Jésus (cf. Lc 14, 26-33) pour que chacun puisse trouver en eux aussi un prochain (cf. Lc 10, 36). Ce sera alors une occasion de les accompagner, lorsque cela est possible, vers une meilleure compréhension d'une vie intégralement chrétienne.

## 2-3. La conversion des missionnaires

15. Les acteurs de la pastorale du baptême sont appelés à accueillir ceux qui s'adressent à l'Église comme Jésus a accueilli ceux qui venaient vers lui. Il est important d'accueillir des éléments de la vie des parents, leurs questions ou attentes réelles. À part certains scribes, des docteurs de la loi et des pharisiens, Jésus a admiré la foi de ses interlocuteurs, foi qui ne s'exprime pas d'abord comme un contenu de vérités mais comme une confiance en Jésus qui s'est présenté comme **"le chemin, la vérité et la vie"** (Jn 14, 6). Croire d'après l'Évangile, c'est faire confiance à Jésus, l'homme de Nazareth, reconnaître en lui un chemin de vie. Son Évangile, sa parole et ses actes, sont une boussole dans la vie.

16. Plus encore, les acteurs de la pastorale sont invités à découvrir le Christ déjà présent dans la vie de ceux auxquels ils pensent l'annoncer, à écouter l'Esprit qui parle en ceux qu'ils rencontrent. Chaque membre des équipes baptêmes devra se rendre compte qu'il est toujours précédé par le Christ dans la vie de ceux auxquels il s'adresse. **"Il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit."** (Mc 16,7); **"Le vent souffle où il veut: tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit."** (Jn 3,8).

17. L'Église est mission, elle se fait dialogue et conversation comme l'exprime Paul VI. (cf. Ecclesiam suam § 67). Dialogue ne signifie pas que les animateurs de la préparation au baptême n'auraient rien à dire; pas davantage qu'ils devraient être ceux qui savent et parlent en face de personnes qui ne seraient pas en capacité de dire le sens de leur démarche ni le sens de la foi. Il s'agit d'un "dialogue du salut", "adapté au caractère de l'interlocuteur et aux circonstances de fait" (Paul VI, Ecclesiam suam § 74.80). Il faudra veiller à la simplicité de notre langage.

18. La préparation au baptême des petits enfants ne se réduit pas aux rencontres de préparation. Elle commence dès l'inscription. Il faudra veiller au tout premier accueil des demandes. Cet accueil est déjà un témoignage. Il sera important ensuite d'écouter et de rassurer les familles sur ce qui est possible, en répondant à leurs questions immédiates d'organisation, pour entrer dans la gratuité de la rencontre avec l'Évangile. Parfois, il sera nécessaire de reprendre contact, de relancer les parents. On ne peut prétendre être une Église missionnaire et se contenter d'espérer que nous aurons fait notre travail en faisant rentrer les gens dans le cadre que nous avons décidé. La paroisse n'est pas quitte de sa mission avec la mise en place d'un parcours et ses étapes. La préparation et la célébration d'un baptême consistent pour la paroisse à créer un lien avec les familles, c'est-à-dire à manifester la fraternité reçue du Christ qui dans le baptême fait de tout homme un fils, une fille et, partant, un frère, une sœur. On aura à cœur de trouver des moyens d'associer plus de paroissiens pour entrer en contact fraternel avec chaque famille.

19. La pastorale du baptême des petits enfants est missionnaire parce qu'elle amène l'Église à rencontrer des personnes qu'elle ne croise guère le reste du temps. Et encore, c'est une mission à notre porte... et à notre portée! On saura gré aux parents de venir ainsi à la rencontre de l'Église, d'offrir à l'Église une occasion de les rencontrer, et d'un certain point de vue, de faire eux-mêmes le travail qui lui revient, s'approcher des gens.

## **2-4. Une expérience de vie chrétienne**

20. La convivialité, en particulier lors des repas, est le style de vie de Jésus. Depuis la prise de contact avec la paroisse jusqu'à la célébration du baptême, en passant par la préparation, et la poursuite d'une relation avec les familles, comment les parents auront-ils rencontré des disciples et comment auront-ils été invités à la pratique de la foi, à un moment de vie chrétienne, à une expérience de la foi?

21. On verra comment il est possible d'intégrer à ce chemin l'écoute de la Parole de Dieu et la prière. On pourra aménager un moment pour la lecture de tel ou tel texte. C'est aussi une façon d'aider les parents à choisir les textes de la liturgie. Souvent, raconter la Parole de Dieu permet d'intégrer cette Parole à la conversation. Quant à la prière, elle est un moment qui doit être accessible aux non-initiés, pour passer un moment avec Jésus, "demeurer avec le Christ" (cf. Jn 1, 36-39 ; Jn 15).

### 3. DE LA DEMANDE DES PARENTS À LA CONFESSION DE FOI

#### 3-1. Une pastorale des parents

22. Les motivations des parents pour demander le baptême peuvent, souvent à juste titre, paraître bien légères à ceux qui les accueillent et les accompagnent au nom de la paroisse. La pastorale du baptême des petits enfants est aussi une catéchèse des parents. Elle aide à amorcer le passage de leurs motivations à la personne de Jésus. Elle les provoque à cheminer avec le Christ.

23. Le baptême des petits enfants est l'occasion de s'entretenir avec les parents de ce qui les fait vivre et de la rencontre de leur projet de vie avec le projet de Jésus, venu pour que l'on ait la vie, en abondance (Jn 10, 10).

#### 3-2. Le baptême comme des "valeurs" à transmettre ?

24. Se retrouver parents est l'occasion pour des personnes de s'interroger à nouveau, ou pour la première fois, sur ce que l'on souhaite de mieux pour soi, pour son enfant, son foyer, pour la société, voire de s'interroger sur Jésus qui est "*la résurrection et la vie*" (Jn 11, 25).

25. Certains parents font baptiser leurs enfants par esprit "d'identité", parce qu'ils veulent transmettre des "valeurs" (amour, respect, tolérance ou solidarité, etc.) partagées par tout homme de bonne volonté, et par leurs amis non-croyants. Pourtant, ces amis ne présentent pas leur enfant au baptême. Ces "valeurs" sont-elles une bonne raison de faire baptiser les enfants ?

26. On pourrait se demander ce que Jésus penserait de nos valeurs. À certains égards, il a été condamné pour avoir remis en cause certaines valeurs de son temps. Il fréquentait ceux que l'on excluait parce qu'ils ne vivaient pas selon ces valeurs! L'ébranlement social que crée l'Évangile demeure actuel. ***“Car vous êtes tous fils de Dieu, par la foi, dans le Christ Jésus. Vous tous en effet, baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ: il n'y a ni Juif ni Grec, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme; car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus. Mais si vous appartenez au Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse”*** (Ga 3, 25-29). Jésus parle de Dieu comme de son père, préoccupé par le sort de tous, à commencer par ceux dont personne, ou trop peu, se soucient.

### **3-3. Comment les enfants deviendront-ils chrétiens ?**

27. Les enfants ne découvriront Jésus que dans la mesure où ils en auront déjà entendu parler. Demander le baptême pour son enfant, c'est donc s'engager soi-même. Comment parlons-nous de Jésus aux enfants? Que disons-nous de lui? Les mots sont bien insuffisants pour indiquer Dieu; c'est par une vie convertie, tournée vers le bonheur des autres parce que Dieu veut le bonheur de tous, que l'on parle de Dieu. En s'engageant à éduquer leurs enfants dans la foi, les parents s'engagent, jour après jour, à être eux-mêmes disciples. Est-ce bien ce qu'ils entendent et comprennent ?

28. Demander le baptême pour son enfant, c'est vivre comme tous les hommes et femmes de bonne volonté, voulant le bien de tous, la bénédiction pour tous (cf. Gn 12, 3). À cette “petite” différence près, que les disciples veulent le bien pour tous “à cause de Jésus”; ils se font ***“serviteurs à cause de Jésus”*** (2 Co 4, 5).

29. C'est dire que le baptême a une implication autant politique (il concerne la vie dans la cité) que religieuse (au sens d'un rite, ponctuel, au début de la vie). Il y aurait quelque chose de superstitieux, et même de païen, à penser un effet quasi magique du baptême. Comme on touche du bois ou croise les doigts, quelques gouttes d'eau, la médaille et le respect de rites familiaux protègeraient-ils l'enfant? Dieu ne protège pas plus les baptisés

que les autres. Il aime tout le monde ; il n'est pas le Dieu d'un clan ou d'une civilisation.

30. La célébration du baptême est un moment visible dans la vie de la cité. Il a une dimension sociale. Ce n'est pas un geste magique mais il délivre du mal, signe que Dieu s'engage à nos côtés pour lutter contre tout ce qui est source du mal dans nos vies.

31. Le baptême est fondamentalement une vie avec et pour les autres au nom de Jésus, à sa suite, et non une célébration seulement. Le projet de Dieu pour le monde, c'est l'amour dont il nous aime ; que chacun soit reconnu dans sa dignité d'enfant de Dieu. **"Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés"** (Jn 15, 12). On ne prépare donc pas tant le baptême de son enfant qu'on se prépare à vivre en baptisés ; et on ne prépare pas tant le baptême de son enfant qu'on ne le prépare à vivre en baptisé.

## 4. LA CÉLÉBRATION

32. Elle est non seulement une liturgie, mais aussi une catéchèse. Toute célébration d'un sacrement est toujours catéchétique, non que l'on ait à expliquer tous les gestes, mais que par les paroles et les gestes (en commençant par le signe de croix jusqu'à l'eau bénite versée sur le front), on introduise à ce qui est célébré, la Parole du Père qui déclare cet enfant comme son bien-aimé.

### 4-1. Les textes

33. Moins la famille est habituée aux liturgies de l'Église, plus on se concentrera sur les rites principaux et choisira des lectures bibliques qui disent le Christ (ses paroles, ses actes, ses paraboles). Les gestes paraliturgiques (bénédition des médailles, chants à la Vierge, eau du Jourdain... etc.) ne devront pas faire passer au second plan les éléments principaux : engagement des parents, écoute de la Parole de Dieu, profession de foi, geste de l'eau, onction, prière des fidèles et Notre Père.

34. Si des textes non bibliques sont retenus, ce ne sera pas à la place des lectures bibliques. Aussi curieux que cela paraîtra de prime abord, des textes du Premier Testament semblent écrits pour aujourd'hui. Par exemple, le prophète Michée dit sobrement ce que Dieu attend de nous: "**Homme, on t'a fait connaître ce qui est bien, ce que le Seigneur réclame de toi: rien d'autre que respecter le droit, aimer la fidélité, et t'appliquer à marcher avec ton Dieu.**" (Mi 6, 6-8).

## 4-2. La participation active

35. Sauf cas d'extrême nécessité, on évitera de baptiser pendant le Carême, période où des adultes se préparent à leur baptême lors de la veillée pascale. Ce sera une manière de rappeler le lien du baptême avec la résurrection du Seigneur et l'importance de la résurrection dans la vie des chrétiens.

36. Comme dans toute liturgie, on favorisera la participation effective de l'assemblée. C'est elle le sujet de l'action liturgique. Tous n'auront pas quelque chose à faire, mais on devra aider chacun à se sentir membre actif de l'Église en prière. Lecture, prière ou morceau de musique sera confié à l'un ou à l'autre. Les enfants présents, frères et sœurs, cousins, amis, seront aussi associés à la célébration. Le geste de la lumière pourra être étendu à toute l'assemblée.

37. Lorsque cela paraît possible, on fera se rencontrer la communauté de l'eucharistie dominicale et celle de la célébration du baptême. C'est une manière en outre de souligner que, alors même que la foi n'est plus associée à un fait social, elle n'est pas pour autant une affaire privée, une décision personnelle ou une tradition familiale. Être chrétien, c'est être agrégé à un corps, celui du Christ, à un peuple, celui de Dieu, à un Temple, celui de l'Esprit.

38. Il arrive que les parents ne sachent pas prier ou pensent ne pas savoir. Mais comme le dit saint Paul, "**l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut**" (Rm 8, 26). Un membre de l'équipe baptême ou un autre paroissien pourra aider

par exemple à rédiger la prière de l'assemblée, plutôt qu'elle soit recopiée sur internet ou dans un fascicule. Voilà encore une manière d'associer des membres de la paroisse aux baptêmes qu'elle célèbre. Il semble important aussi qu'un membre au moins de l'équipe de préparation soit présent lors de la célébration.

39. Préparer et célébrer une liturgie n'est pas une affaire de rubriques ou de cases à remplir d'un canevas préétabli. Le baptême n'est pas prêt parce qu'on sait ce qu'on va chanter ou lire! L'enjeu n'est rien moins que l'aventure de la foi, une pratique de l'Évangile.

## **5. DES QUESTIONS TECHNIQUES**

### **5-1. Pourquoi des repères diocésains ?**

40. Les lignes qui précèdent ont mentionné les principaux éléments d'une préparation au baptême des petits enfants. Mais des questions demeurent: jusqu'à quel âge baptiser un enfant? Que faut-il exiger d'un parrain ou d'une marraine? Faut-il regrouper la célébration des baptêmes une fois par mois ou célébrer individuellement avec chaque famille, dans son village, pour mieux pouvoir l'accueillir? Et est-ce la garantie d'un meilleur accueil dans la communauté que de privilégier la célébration individuelle du baptême... etc.

41. Pour toutes ces questions, il n'y a pas de réponse définitive. Le droit canonique et le droit français y apportent quelques éclairages. Comment faire pour que la norme diocésaine ne soit pas une pratique humaine qui annule le commandement de Jésus (de se faire le prochain de tout homme)? Il s'agira chaque fois de se demander – avec le risque d'avoir l'impression de se "faire avoir" peut-être – ce qui est le mieux pour manifester l'accueil sans limite et prioritaire des familles, comme Jésus, à commencer par celles qu'on considérerait comme des brebis perdues. Jésus n'est venu ni pour les bien portants ni pour les justes (Mt 9, 12-13).

42. Si des repères sont nécessaires, c'est parce que, dans un diocèse, les acteurs de la pastorale du baptême ne peuvent se dépenser sans être solidaires du travail que font leurs homologues des autres paroisses. Les repères ne rendent jamais superflu un travail de discernement avec les parents, que l'on considérera toujours comme des interlocuteurs adultes.

## **5-2. Baptême en dehors de la paroisse de résidence des parents**

43. Par simple mesure de respect de la tâche confiée aux équipes baptêmes des autres paroisses, chaque fois qu'un baptême est demandé par des parents qui n'habitent pas la paroisse, on demandera aux parents de se mettre en contact avec leur paroisse de résidence s'ils ne l'ont pas déjà fait. Ce sera pour eux une façon d'inscrire l'Église dans leur cadre de vie habituelle. C'est pourquoi la préparation sera habituellement faite dans la paroisse de résidence des parents ; le lien créé aura plus de chance de se renouveler au fil des rencontres que la vie réserve.

44. Réciproquement, la paroisse de résidence aura soin de faire savoir à la paroisse de célébration qu'elle a rencontré les parents et les a accueillis dans une réunion de préparation. Elle se réjouira de ce que la célébration du baptême puisse avoir lieu dans telle autre paroisse. Dans tous les cas, on aura soin de manifester que les acteurs de la pastorale du baptême d'ici sont en communion et en communication avec ceux de tel autre endroit. L'Église est une communauté où on se parle, se connaît, se communique les nouvelles.

## **5-3. L'âge du baptême**

45. L'âge du baptême pose question aujourd'hui. Jusqu'à quel âge baptiser les petits enfants : deux ans, trois ans... sept ans ? Il faudra surtout tenir compte de ne pas forcer ou faire violence à l'enfant. Quel témoignage donnerait-on à baptiser un enfant de force, après lequel il faudrait courir ou qui hurlerait à être porté au-dessus du baptistère ?



46. On devra donc poser un acte de discernement et on privilégiera au-delà de deux ou trois ans, une célébration de l'accueil en Église. Il importera, non de l'imposer, mais de savoir la présenter. Cela ne peut être fait ni en deux minutes ni par téléphone ! Cela obligera surtout à inventer un parcours singulier pour les 3-7 ans.

47. On remettra à la famille un petit carnet prévoyant la possibilité d'inscrire les étapes qui conduisent jusqu'au baptême. On aura évidemment rempli la première étape lors de sa célébration. La préparation de l'accueil en Église se fera en même temps que celle du baptême. C'est bien le même sacrement, administré de deux façons différentes, par étapes ou en une seule célébration. Après l'accueil en Église, on aura soin de proposer quelques rendez-vous réguliers jusqu'à l'entrée de l'enfant dans une équipe de catéchèse. C'est un engagement d'abord pour les paroisses. Ces rendez-vous ne consisteront pas forcément à faire venir les personnes (même si l'éveil à la foi sera opportunément proposé), mais à aller à leur rencontre. Cette famille peut-elle, une fois par an, avec son enfant, être invitée à une rencontre avec d'autres chrétiens, des enfants déjà baptisés de son âge, telle personne de la pastorale des baptêmes, ses grands-parents ?

#### **5-4. Quel format pour une préparation au baptême ?**

48. Chaque paroisse prévoira sa manière particulière de préparer le baptême des petits enfants. Cela fait partie de sa mission. Il existe des équipes de préparation au baptême dans de nombreuses paroisses ; il faudra en créer là où elles n'existent pas. Toutes seront formées et soutenues. La préparation pourra se dérouler sur une journée ou sur deux ou trois soirées. On aura tout intérêt à faire se rencontrer plusieurs familles, au moins pour une partie de la préparation. Il importe de saisir aussi l'occasion pour parler des autres sacrements de l'initiation, notamment la confirmation et l'eucharistie. Il peut être aussi nécessaire de parler du sacrement du mariage quand la situation se présente.

49. Les rencontres de préparation associeront dans l'animation différentes personnes de la paroisse, laïcs, prêtres et/ou diacres. On pourra faire appel à des parents qui ont participé à une rencontre précédente, même s'ils ne

répondent pas a priori aux critères de chrétiens responsables de l'annonce de la foi. Leur situation par rapport à l'Église, proche de celles de nombre de parents, sera une chance. Ce pourra être l'occasion de renouveler l'équipe baptême ou simplement de proposer à certaines familles d'approfondir leur réflexion et leur démarche.

50. Si la paroisse ne parvient pas à organiser des rencontres pour préparer le baptême des petits enfants, ou si pour telle famille elle ne parvient pas à trouver une préparation qui convienne, elle s'organisera avec une paroisse voisine ou le doyenné. On veillera cependant à ce qu'un membre de la paroisse soit présent pour nouer un lien avec les parents.

### **5-5. Si les aînés ne sont pas catéchisés ?**

51. On verra avec la famille comment elle peut être fidèle à l'engagement pris de faire connaître la foi aux enfants qu'elle a déjà fait baptiser et qui ne seraient pas catéchisés, à honorer le droit du baptisé d'avoir un enseignement chrétien. Pour échapper à l'alternative entre laxisme ou rigorisme, on proposera de se rencontrer, de vivre des moments ensemble. La paroisse a le devoir d'être inventive. La famille connaît-elle une famille chrétienne ? Celle-ci accepterait-elle de l'accompagner un peu ? Une fois par trimestre, par exemple, se retrouver pour un apéritif pour parler de Jésus avec les parents et les enfants.

### **5-6. Parrain et/ou marraine**

52. Il est souvent difficile d'inviter le parrain et/ou la marraine à la préparation au baptême ; ils n'habitent pas obligatoirement à proximité. Et ce n'est pas forcément souhaitable ou du moins prioritaire, dans la mesure où les parents sont les éducateurs de leurs enfants, ceux qui présentent le futur baptisé à l'Église et qui ont le plus d'occasions de pouvoir le guider sur le chemin de la foi.

53. Pendant la célébration, en guise d'interrogation formelle du parrain et/ou de la marraine afin de savoir s'ils sont d'accord pour assumer leur rôle, on pourra demander à ce qu'ils préparent un petit texte, non pas

seulement pour dire "je suis très content que tes parents m'aient demandé d'être ton parrain, ta marraine..." mais bien plutôt "pour moi, voilà ce que signifie être chrétien; pour moi, voilà ce que c'est que croire; voilà qui est Jésus...". Ces quelques mots donneront un beau et simple témoignage lors de la célébration.

54. Les paroisses doivent s'assurer que le parrain ou/et la marraine sont baptisés et confirmés. On interrogera expressément les parents et habituellement on leur fera confiance sans demander un extrait de baptême. Si l'un des parrains ou marraines pressentis n'est pas confirmé, ni même aucun, cela peut être l'occasion de parler de ce sacrement.

55. Par ailleurs, il n'est pas requis d'avoir un parrain **et** une marraine. Un seul peut suffire. C'est une recommandation qui n'entre pas dans la validité du sacrement. Peut-on accepter deux parrains ou deux marraines ? Là encore, plutôt que de trancher a priori, on prendra le temps de comprendre les motivations du choix des parents, d'expliquer et de discerner à partir de ce que propose l'Église.

56. On pourra admettre des témoins du baptême, chrétiens non-catholiques ou personnes non-baptisées. Ils pourront aussi exprimer ce qu'ils comprennent de la foi chrétienne, ou de Jésus. Il n'y a pas que les catholiques pour en parler justement.

## **5-7. Exercice de la parentalité**

57. Le type d'union ou l'absence de mariage des parents, une famille recomposée, le fait que la maman soit une femme seule, que le père soit un homme seul, l'orientation sexuelle des parents comme celle du parrain et/ou de la marraine, le type de gestation de l'enfant... etc. ne peuvent priver un enfant du baptême, à la différence d'un rejet explicite de la foi de l'ensemble des personnes qui exercent légitimement l'autorité parentale.

## **5-8. Parents de différentes religions ou avec un parent non-croyant**

58. Lorsque les parents ne sont pas tous les deux catholiques ni même chrétiens, on s'assurera que chaque parent, dans le respect des convictions de son conjoint, s'engage à ce que l'enfant puisse être initié à la foi et catéchisé. S'il apparaît que la partie non catholique n'est pas prête à cet engagement, on proposera que l'enfant soit accueilli dans l'Église et que la célébration du baptême soit différée.

## **5-9. Cas particuliers**

59. Il arrive que les conflits entre parents empêchent l'enfant de recevoir le baptême. Il importe en effet que les deux parents, même si c'est selon des motivations différentes, donnent au minimum leur accord écrit pour que l'enfant reçoive le baptême. Parfois, on estimera que la célébration de l'accueil en Église et d'autres étapes du baptême pourront être célébrées en attendant un accord ou la majorité de l'enfant, ou une décision du juge aux affaires familiales. On s'en référera alors aux services compétents.

60. En cas d'adoption, les parents ne peuvent présenter l'enfant au baptême que si l'adoption plénière est prononcée, ou au minimum avec l'accord explicite de l'Aide Sociale à l'Enfance.

## CONCLUSION

61. Notre Église diocésaine continue sa marche synodale pour vivre toujours plus comme un peuple de baptisés. Il conviendra de partir du mystère trinitaire et du mystère de l'Église: **"Le Christ est la lumière des peuples... et l'Église est, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain"** (Lumen Gentium 1). Le baptême est l'occasion de signifier la relation profonde et transformatrice que Dieu veut instaurer avec toute l'humanité. **"Dieu, qui veille paternellement sur tous, a voulu que tous les hommes constituent une seule famille et se traitent mutuellement comme des frères"** (Gaudium et spes 24). Le baptême des petits enfants montre que cette fraternité commence dès le plus jeune âge et s'étend d'âge en âge. Ainsi que l'exprime le pape François, **"nous, croyants, nous pensons que, sans une ouverture au Père de tous, il n'y aura pas de raisons solides et stables à l'appel à la fraternité"** (Fratelli tutti 272). Le baptême des petits enfants est un signe visible de l'initiative et de la gratuité de l'amour de Dieu envers son Peuple.

Donné à Auxerre, le 9 janvier 2022, en la Fête du Baptême du Seigneur.

+ Hervé GIRAUD  
Archevêque de Sens  
Évêque d'Auxerre



Par mandement

Abbé Hugues GUINOT  
Chancelier







Diocèse de Sens & Auxerre  
Église Catholique dans l'Yonne  
[www.yonne.catholique.fr](http://www.yonne.catholique.fr)